

Va-Yiggach : Quand l'être l'emportera sur le paraître
Par le rabbin Michael Azoulay

La stupéfaction des frères de Joseph lorsque ce dernier leur dévoile sa véritable identité (Genèse 45, 3) a inspiré ce commentaire au rédacteur du Midrach *Genèse Rabba* :

« La sidération des frères de Joseph peut nous donner matière à réflexion quant au Jour du Jugement. « Malheur à nous au Jour du Jugement, malheur à nous au Jour de la Réprimande ! » s'écriait Rabbi Éléazar ben Azariah. Si les frères de Joseph sont restés sans voix lorsque ce dernier leur a dit : « Je suis Joseph », que répondrons-nous lorsque le Saint béni soit-il nous reprochera nos manquements ? C'est ce qu'a dit le prophète Isaïe : « Et que ferez-vous au jour de la revendication... » (Isaïe 10, 3).

Les frères ont pensé que Joseph, en leur demandant : « *mon* père est-il encore vivant ? », avait sous-entendu qu'il n'était plus *leur* père en raison des souffrances qu'ils lui avaient fait endurer toutes ces années depuis son enlèvement.

Comment l'être humain pourra-t-il se justifier au Jour du Jugement, lorsque lui sera rappelé sa conduite dans les différents moments de sa vie et dans ses relations avec ses semblables ? »

Ce que ce *midrach* nous enseigne, c'est que nous évoluons dans le monde du paraître, mais que, tôt ou tard, nos turpitudes seront mises à jour. Les réseaux sociaux, sur lesquels nous nous montrons sous notre meilleur jour, ont bien évidemment accentué ce souci du paraître. Ce que nous sommes réellement ne saurait indéfiniment être éclipsé par ce que nous paraissions être.

Le Rav David Stav¹ propose une tout autre approche, dont la problématique demeure cependant celle du paraître, mais cette fois-ci à travers le jugement erroné que nous portons parfois sur autrui.

Interrogeant la pertinence du lien que ce *midrach* établit entre la réaction des frères de Joseph et le Jour du Jugement, le Rav Stav propose de voir, au fondement de cette comparaison, la notion de jugement moral, porté sur soi ou sur autrui, commune aux deux situations. Les frères de Joseph auraient été décontenancés par la magnanimité de Joseph alors qu'il pouvait, légitimement, exercer sa vengeance pour le mal qu'ils lui avaient fait. Joseph apparaissait sous un jour nouveau, bien loin du Joseph dévoilant ses rêves de domination sur ses frères.

Et d'en tirer une leçon magistrale pour chacun d'entre nous : Nous pensons parfois tout connaître d'une personne, jusqu'à ce qu'une réaction totalement inattendue de sa part nous démontre que nous nous fourvoyions. C'est précisément cette méconnaissance de leur frère qui provoqua leur stupeur. L'être humain, et c'est ce qui fait sa beauté ou sa noirceur, peut être imprévisible.

¹ Le rabbin israélien David Stav est le président de l'organisation Tzohar. Il fut candidat en 2013 à l'élection du Grand Rabbin ashkénaze, finalement remportée par David Baruch Lau.